

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE JEAN: CHAPITRE 12 versets 12 à 50

GÉNÉRALITÉS

Ce chapitre termine la vie "publique" de Jésus, puisque désormais, dans l'Évangile de Jean, jusqu'à la passion, il s'adressera à un public beaucoup plus réduit: les disciples les plus proches.

1 - Structure du chapitre: quatre séquences

On peut distinguer au sein de ce chapitre plusieurs séquences; et "**la foule**" y prend beaucoup d'importance, sans que ce soit très "logique", parce qu'on voit mal comment elle se rassemble.

Mais si, dans les synoptiques, Jésus une fois entré dans Jérusalem y enseigne un certain nombre de semaines avant son arrestation, ici c'est beaucoup plus concentré; et Jean montre combien une foule peut être versatile.

Première séquence - Le repas à Béthanie: versets 1-11 (voir Bibletudes 202)

On peut penser que ce repas, en plus des invités et des amis de la famille, va attirer des curieux; verset 9: "**La grande foule des juifs** apprit qu'il était là et ils vinrent, non seulement pour Jésus, mais pour Lazare". Il y a sans doute un peu de monde, mais pas tant que ça. Cela dit il est certain, compte tenu de la proximité géographique de Béthanie et de Jérusalem, que cette publicité ne peut que contrarier les chefs religieux.

Seconde séquence - L'entrée à Jérusalem: versets 12-19

Ceci se passe le lendemain, cinq jours avant l'arrestation. Dans cette séquence la foule est très présente. Ce sont sans doute ceux qui étaient présents à Béthanie qui, quand ils apprennent que Jésus va à Jérusalem malgré les menaces qui pèsent lui, préviennent leurs amis, qui en préviennent d'autres et ainsi une foule se crée..

Au verset 9, on avait vu: "**la grande foule des juifs** apprit qu'il était là, et ils vinrent non seulement pour Jésus, mais pour Lazare.. Les grands prêtres décidèrent de tuer aussi Lazare.

Au verset 12, le lendemain, **la foule nombreuse** apprit que Jésus venait à Jérusalem. Ils prirent des palmes et sortirent à sa rencontre.

Verset 17: **la foule qui était avec lui** quand il avait appelé Lazare hors du tombeau, lui rendait témoignage.

Verset 18: c'est pourquoi **la foule** vint à sa rencontre, parce qu'ils avaient entendu dire qu'il avait fait ce signe.

Cette foule est nécessaire pour que l'entrée de Jésus réalise les écritures (prophétie de Zacharie). Et Jésus accomplit un acte symbolique; il entre dans la ville sur un ânon, donc en

accomplissant la prophétie de Zacharie, et fait comprendre à la foule qu'il est bien le roi, mais un roi humble et doux; ce que manifestement personne ne comprend.

Troisième séquence - La "glorification de Jésus par son Père": versets 20-35
Ici la foule intervient deux fois.

La première fois, elle s'interroge sur le phénomène qui vient de se produire, et en donne des interprétations différentes: 29 "**la foule** qui se tenait là et qui avait entendu, disait qu'il y avait eu un coup de tonnerre; d'autres disaient: un ange lui a parlé".

Puis dans un second temps, réaction de déni de l'identité de Jésus, verset 34: **La foule** alors lui dit: *Nous avons appris de la Loi que le Christ demeure à jamais,. Comment peux-tu dire: il faut que soit élevé le Fils de l'Homme? Qui est ce Fils de l'homme?"* Ceci évoque bien ce qui va se passer pendant le procès.

Jésus se cache d'eux; cela veut dire deux choses: son heure n'est pas venue, et il sait que la foule est versatile.

Quatrième séquence: versets 37-50

Ce passage, qui semble un peu être une pièce rajoutée, ne cite pas explicitement la foule, bien qu'elle soit certainement présente, mais insiste: *sur la mission de Jésus:* croire en lui pour croire en celui qui l'a envoyé, et être sauvé; et *sur le commandement que Jésus a reçu du Père,* à savoir dire et parler de ce que lui le Fils a entendu.

On peut l'entendre comme un résumé pour la foule de ce que Jésus, envoyé par le Père, fait pour le monde.

2 - Vocabulaire employé par Jean: l'heure-l'Heure; la gloire

L'heure ...

Le terme "heure" est employé vingt-six fois dans le Quatrième évangile. Il exprime quelquefois l'heure que l'on peut mesurer chronologiquement: ainsi il y a douze heures dans la journée (11,9); les premiers disciples rencontrent Jésus à la dixième heure (1,39); la Samaritaine va puiser de l'eau à la sixième heure (4,6); le fils du fonctionnaire royal est guéri à la septième heure (4,52), etc. Les dimensions symbolique ou métaphorique ne sont pas absentes de ces références, mais l'usage premier reste celui d'un horaire de la journée.

... et l'Heure

Cependant, l'évangéliste utilise le plus souvent le mot "heure" pour indiquer un temps qu'une horloge ne pourrait pas mesurer. La plupart des traductions l'écrivent alors avec une majuscule. Cette Heure fait référence au moment de l'accomplissement du projet de salut de Dieu et, pour le Quatrième évangile, ce temps de Dieu se réalise à la crucifixion. C'est l'Heure du retour de Jésus vers le Père (13,1), donc celui de l'élévation (3,14; 12,32-33).

Dans le "Livre des signes" (chapitres 2 à 12), ce terme apparaît déjà aux noces de Cana, quand Jésus dit à sa mère que son Heure n'est pas encore arrivée (2,4).

Bien des éléments de ce texte (Jn 2,1-12) préparent le moment "crucial" où l'Heure sera là, l'heure paradoxale de la gloire sur la croix (Jn 19,25-27.34). Dans les deux épisodes, la mère de Jésus est présente, et nous pouvons rapprocher l'eau transformée en vin du sang et de l'eau qui sortent du côté du crucifié. Cela nous aide à comprendre la croix comme l'Heure où le sang versé est le bon vin donné en abondance.

Alors que Jésus est à Jérusalem, on ne réussit pas à l'arrêter, tant que son Heure n'est pas encore arrivée (7,30, voir aussi 8,20). Mais quand les Grecs demandent à Philippe de voir Jésus, celui-ci répond que l'Heure est là (12,23), qu'il veut la vivre, car il est venu pour cette Heure (12,27).

Dans le discours après la Cène, cependant, l'Heure ne fait pas seulement référence à la mort de Jésus sur la croix mais aux persécutions que subiront les disciples et à leur mort (16,2.4). Elle est mise en relation avec l'enfantement, et permet de parler de la mort sur la croix comme d'un accouchement douloureux précédant la joie de la naissance (16,21). Elle est le temps où Jésus ne parlera plus du Père à ses disciples par comparaisons, mais ouvertement. Elle est malheureusement marquée par l'abandon des disciples (16,32). Toutefois, Jésus ne sera pas seul: le Père est avec lui. Jésus prie donc son Père en reconnaissant que l'Heure est venue (17,1). C'est finalement à partir de cette Heure (dans les deux sens du terme) que le Disciple aimé reçoit la mère de Jésus comme sa propre mère (19,27).

La gloire

On peut également donner à la deuxième partie de l'évangile le titre de "Livre de la gloire", car l'Heure est le moment de la "glorification" (12,23)

Dans la Bible, la gloire est un attribut de Dieu. Elle se manifeste dans la nuée, le feu et la lumière (Ex 24,15-16; Ez 1,28). Elle remplit la terre (Is 6,3; Ps 108,2) et se trouve associée avec la sainteté et les œuvres du Seigneur (Ex 14,21-22; Is 6,3; Ps 19,2) qui rend justice et donne le salut (Ez 39,21; Ps 79,9).

Le terme "gloire" et le verbe "glorifier" sont employés plus d'une trentaine de fois dans le Quatrième évangile. Celui-ci affirme, dès le Prologue, que la gloire de Dieu est visible dans le Logos incarné (Jn 1,14). C'est donc bien de Dieu et non des hommes que Jésus reçoit la gloire. Il l'affirme lui-même (5,41) et accuse ses interlocuteurs de rechercher une gloire humaine au lieu de recevoir celle de Dieu (5,44).

La gloire de Dieu n'est pas une question de solennité, d'honneurs et d'admiration. La gloire vient de Dieu lui-même, et elle se communique par son amour. Ainsi l'amour du Père pour le Fils attribue à ce dernier la gloire du Père (Jn 17,24). Quand, dans sa prière, Jésus demande au Père de le glorifier, il parle aussi de glorifier le Père (17,1.4.5) et témoigne de cette façon d'un don réciproque ou amour mutuel. Mais l'amour du Père et du Fils ne les replie pas sur eux-mêmes, il se traduit par le don de la gloire aux disciples de telle façon que ceux-ci pourront entrer dans l'amour et la communion du Père et du Fils (17,22).

Par le signe de Cana, Jésus manifeste sa gloire et amène les disciples à croire en lui (Jn 2,11). Mais le vin abondant des noces oriente le lecteur vers la croix où s'exprime la plénitude de l'amour manifesté par Jésus aux siens (Jn 13,1) et se révèle comme le lieu de la glorification. La mort au Golgotha n'est donc pas un échec. De fait, au moment où Judas sort pour aller livrer son maître, Jésus ne parle pas de malheur, mais de gloire: "Maintenant, le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui; si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire" (Jn 13,31-32).

L'évangile se termine sur les bords du lac de Galilée (Jn 21), mais cet épisode ne met pas un point final à la Bonne Nouvelle. Le Ressuscité, en effet, indique à Pierre qu'il pourra à

son tour glorifier Dieu. Il l'invite par un solennel "Suis-moi" (Jn 21,19) à marcher sur ses traces jusqu'à la mort que le disciple pourra vivre comme glorification.

<https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/831.html>

3 - L'entrée dans Jérusalem: comparaison avec les synoptiques

Jean 12	Matthieu 21	Marc 11	Luc 19
<p>12 Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem.</p> <p>13 Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient: « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »</p> <p>14 Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit:</p>	<p>01 Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples</p> <p>02 en leur disant: « Allez au village qui est en face de vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.</p> <p>03 Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez: "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les laissera partir. »</p> <p>04 Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète:</p>	<p>01 Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples</p> <p>02 et leur dit: « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.</p> <p>03 Si l'on vous dit: "Que faites-vous là ?", répondez: "Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt."»</p> <p>04 Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.</p> <p>05 Des gens qui se trouvaient là leur demandèrent: « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »</p> <p>06 Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.</p>	<p>28 Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.</p> <p>29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,</p> <p>30 en disant: « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.</p> <p>31 Si l'on vous demande: "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez: "Parce que le Seigneur en a besoin."»</p> <p>32 Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.</p> <p>33 Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent: « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »</p> <p>34 Ils répondirent: « Parce que le Seigneur en a besoin. »</p>

<p>15 "Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse."</p> <p>16 Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui: c'était bien ce qu'on lui avait fait.</p>	<p>05 Dites à la fille de Sion: Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.</p> <p>06 Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.</p> <p>07 Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.</p> <p>08 Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.</p> <p>09 Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient: « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »</p>	<p>07 Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.</p> <p>08 Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.</p> <p>09 Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient: « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! 10 Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »</p>	<p>35 Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.</p> <p>36 À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.</p> <p>37 Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, 38 et ils disaient: « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »</p>
--	--	--	--

On peut noter que seuls Jean et Matthieu font référence à l'accomplissement d'une prophétie, qui cependant ne prendra sens qu'après la résurrection, et que l'arrivée de Jésus à Jérusalem est sobre et succincte chez Jean: Jésus semble trouver l'ânon par hasard.

ANALYSE

L'entrée dans Jérusalem - versets 12-19

Versets 12-13: C'est la foule qui en s'assemblant donne à cette entrée un aspect triomphal. Prendre des rameaux de palmier peut évoquer la dédicace du Temple, 2M 10,7. Dès lors il est possible que la foule soit venue à la rencontre de Jésus comme à la rencontre d'un roi, ce qui permettrait de comprendre les phrases: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom de Seigneur et le roi d'Israël".

Hosanna veut dire ou peut vouloir dire: "Sauve- nous, s'il te plaît", ou "De grâce sauve nous". C'est aussi une citation du psaume 117,25-26: "Donne, Seigneur, donne le salut! Donne, Seigneur, donne la victoire! *Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient!* De la maison du Seigneur, nous vous bénissons!"

Versets 14-16. Jésus monte sur un ânon. Il accomplit ainsi un oracle de Zacharie, et montre aussi que s'il est roi, il est un roi humble, malgré tout bien différent de Salomon. L'évangéliste note que les disciples ne comprennent pas ce geste, mais qu'ils le comprendront plus tard.

Versets 17-19. C'est parce que la foule qui a entendu parler du dernier prodige réalisé par Jésus est venue l'acclamer que pour le moment les pharisiens font profil bas: on ne peut rien contre lui, maintenant...

L'annonce de la mort et de l'action du Père - versets 20-36

Versets 20 à 22 - La demande des "Grecs"

Cette demande des "Grecs" - qui sont des païens séduits par le judaïsme, mais qui ne sont pas allés jusqu'à la circoncision - de voir Jésus, en faisant passer la demande par Philippe, qui lui-même va voir André, qui va voir Jésus, permet - comme souvent dans l'évangile de Jean - une sorte de mise en scène, pour permettre à Jésus de s'exprimer et d'aller bien au-delà de la demande (mais ici on ne sait pas trop quelle est la demande). Ils veulent voir Jésus, certainement pour savoir qui il est.

Versets 23-28: La glorification

Ces versets sont comme encadrés par le verset 23, "Voici l'heure où le fils de l'homme doit être glorifié" et le verset 28, "Père, glorifie ton Nom".

Jésus montre que cette glorification passe par sa mort (et son retour à la vie). Et il dit alors la petite parabole sur le grain de blé, qui en fait ne meurt pas dans la terre, mais se transforme et change radicalement.

Puis c'est le trouble de Jésus devant ce qui va se passer dans quelques jours, trouble rapporté par les Synoptiques à Gethsémani (Jean: "Que dirai-je: Sauve moi de cette heure?" - Luc: "S'il est possible, éloigne cette coupe"). C'est le rappel de ce qui est nécessaire pour devenir disciples, et qu'on trouve aussi dans les synoptiques: marcher derrière lui, prendre sa croix, le suivre, haïr sa vie.

Versets 29-30. La réponse

La voix qui vient du ciel peut évoquer ce qui s'est passé au baptême, et ce qui s'est passé lors de la transfiguration, mais là c'est dit sous forme d'un bruit, interprété soit comme un coup de tonnerre (évocation de Dieu qui se révèle au Sinai) ou comme un ange. Jésus insiste sur le fait que, lui, il n'a pas besoin de cette manifestation, mais qu'il sait que compte tenu de ce qui va arriver, c'est nécessaire pour la foule.

Versets 31-34. Annonce de la mort, mais incompréhension de la foule

Jésus reprend ce qu'il avait dit à Nicodème: qu'il va être élevé de terre et qu'ainsi il attirera tous les hommes à lui (ce qui montre l'universalité du salut). Une fois de plus il est confronté à l'incompréhension de la foule, ce qui est de très mauvais augure pour la suite.

Versets 35-36. Jésus lumière pour peu de temps

Face à l'apparente incompréhension de la foule, Jésus annonce que des ténèbres sont venir; certes lui, les ténèbres ne peuvent le saisir (cf. Prologue), ne le retiendront pas, mais le pouvoir du mal est là, et pour devenir comme lui des fils de lumière, il faut croire en lui.

Jésus se cache, mais là, manifestement, il reste dans Jérusalem.

Versets 37-43. Croire

Les citations utilisées par l'auteur traduisent la difficulté à croire: car qui peut croire dans le serviteur souffrant (première citation), et qui peut croire en un prophète qui n'est pas accepté (deuxième citation). La peur empêche certains notables de dire explicitement qu'ils reconnaissent en Jésus celui qui est envoyé par le Père.

Jésus s'adresse à la foule pour la dernière fois - Versets 44-50

Versets 44-45: Croire en Jésus c'est croire en celui qui l'a envoyé

La formulation "Jésus s'écria" a déjà été utilisée par Jean - "Qu'il vienne à moi celui qui a soif, des torrents d'eau vive" (Jn 7,37), et indique l'importance ce qui va être annoncé. La suite du texte est une sorte de résumé de ce que Jésus est venu apporter au monde; des compléments seront donnés aux disciples dans les chapitres qui suivent le lavement des pieds (Jn 13).

Qui croit en Jésus, croit en celui qui l'a envoyé ("Je te bénis père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants" - Lc 10,21-22). Qui voit Jésus voit aussi son Père (repris en Jn 14,9).

Versets 46-47: Jésus lumière du monde, sauveur du monde

Le rôle de Jésus: être lumière pour que les hommes ne soient plus dans les ténèbres et ne soient plus les jouets des forces du mal. Jésus affirme qu'il ne juge pas ceux qui ne gardent pas sa parole; il est venu pour sauver.

Verset 48: La parole sera son juge

Celui qui rejette ses paroles sera jugé par ces mêmes paroles, au dernier jour.

Versets 49-50. Jésus accomplit le commandement donné par le Père

Jésus dit ce que le Père lui a dit de dire; il est le serviteur parfait, qui transmet les paroles venant du Père, paroles qui donnent la vie en plénitude.
